

LE P'TIT CANARD et les files de voitures à la station-service

L'agglomération de Dreux n'a pas échappé à la ruée sur l'or noir dans les stations-service Total. Le P'tit Canard a vu les files de voitures s'allonger ce week-end et encore hier pour faire le plein de carburant profitant des 30 centimes de baisse concédés par le Gouvernement associés au "cadeau" de 20 centimes du pétrolier. Le P'tit Canard sait bien que 50 centimes de baisse pour des automobilistes qui prennent quotidiennement leur voiture pour aller bosser, c'est une aubaine. Après l'huile, la moutarde, voilà la pénurie de carburant qui pointe son nez.

→ VENDANGES

FLORA GALICA. Avec les écoliers. La rentrée des classes est souvent synonyme de vendanges. Une coïncidence de date qui se vérifie, cette année, à Dreux. L'heure des vendanges sonne au Clos Saint-Thibault. Les vendanges sont prévues, vendredi matin, avec l'équipe de l'association Flora Gallica. Les écoliers seront associés à l'événement. ■ Archives.

LA PHRASE DU JOUR

« Ce qui m'amuse, avec les légumes, c'est retrouver des saveurs perdues comme l'amertume, l'acidité, l'astringence.

Romain Meder, chef de cuisine du domaine Primard (Voir en page 6).

Dreux → Vivre sa ville

ÉDUCATION ■ L'Institut de Formation des Professions Paramédicales accueille près de 300 étudiants

Les futurs soignants font leur rentrée

C'était l'heure de la rentrée, hier, pour les 291 étudiants de l'Institut de Formation des Professions Paramédicales de Dreux. Témoignages.

Pascal Boursier

pascal.boursier@centrefrance.com

A 47 ans, Stéphanie retrouve avec une pointe de stress et d'émotion les bancs de l'école, en ce lundi. « Je suis là pour une année et je suis bien décidée à réussir mon diplôme d'aide-soignante », confie cette dame, employée depuis de nombreuses années dans une maison de retraite.

Des jeunes filles à peine sorties de l'adolescence, des femmes et quelques hommes plus âgés. « Il n'y a pas d'âge pour intégrer nos formations », souligne Sébastien Henry, l'un des dix-sept professeurs/formateurs, et Rachel Le Pape, directrice par intérim de la vénérable école de la rue Rieuville. Une école que l'on appelle encore "école d'infirmières" et qui est la seule, à Dreux, à délivrer des diplômes à bac plus 3.

Échanges internationaux

Présentation des emplois du temps et des règles rigoureuses de fonctionnement de la maison. Aya, une Chartraine de 29 ans, a choisi l'école de Dreux pour son sérieux. « Elle est très réputée. Je suis contente d'avoir été acceptée, même s'il faut que je prenne tous les jours le Transbeauce », raconte cette



HEUREUSES. Ilana et Auriane sont fières d'être admises à l'Institut de Formation des Professions Paramédicales.

jeune maman.

Comme Aya et Stéphanie, 61 personnes vont préparer, sur une année, leur diplôme d'aide-soignant. Parmi eux, cinq ont choisi la voie de l'apprentissage.

Du côté des infirmiers, les effectifs sont également chargés avec 85 étudiants en première année, 65 en seconde année et 80 en troisième année. Ouvert sur l'international, l'Institut de formation a d'ores et déjà "en-

voyé" quinze étudiantes de troisième année, en stage de dix semaines dans des pays partenaires. En retour, une étudiante allemande, deux étudiantes irlandaises, ainsi que des personnels soignants étrangers exerçant déjà en France, viendront passer plusieurs semaines ou plusieurs mois dans les salles de formation de l'école drouaise.

Majoritairement originaires de Dreux, du département et de la

région, les étudiants viennent aussi d'Île-de-France, de Normandie et des DOM-TOM. Titulaires de leur bac professionnel Accompagnement Soins et Services à la Personne préparé au lycée Maurice-Viollette, à Dreux, Sonya, 19 ans, Ilana, 17 ans, Maylis, 18 ans et Auriane, 19 ans, jubilent en ce jour de rentrée. Heureuses de se retrouver pour une année encore, les quatre amies ont tenté d'entrer

directement en formation d'infirmière : « Nous n'avons pas été prises. Alors, nous passerons d'abord le diplôme d'aide-soignante avant de tenter une nouvelle fois notre chance pour l'année prochaine ».

« Depuis longtemps », ces quatre jeunes filles rêvent de travailler dans le secteur médical, à l'hôpital, dans une maison de retraite ou au sein d'un service de puériculture. ■

→ QUESTIONS A

RACHEL LE PAPE

Directrice par intérim de l'IFPSI.

Comment se porte votre école ?

Très bien puisque sur la promotion 2022, nous avons eu un taux de réussite de 100 % chez les infirmières.

Quel sera le point fort, cette année ?

Les formateurs vont développer la simulation d'actes de soins sur les mannequins connectés.

Vos élèves qui viennent de régions lointaines trouvent-ils à se loger facilement à Dreux ?

C'est compliqué, surtout pour ceux qui viennent en stage pour quelques mois.

LA FERTÉ-VIDAME ■ En marge de la très belle Fêtes des Livres, le Département organise la plantation d'un arbre

Un pommier symbole d'espoir pour le patrimoine naturel

En marge de la Fête des Livres et de la remise du prix Saint-Simon, dimanche, le rendez-vous littéraire aura aussi été l'occasion d'un geste patrimonial et environnemental.

Le Conseil départemental, propriétaire du domaine de Saint-Simon, a installé, pour l'occasion, l'exposition "Les arbres remarquables" qui tourne dans le département depuis le début de l'été. On l'a vue notamment à la Maison des Espaces Naturels à Écluzelles.

Dans le cadre de cet intérêt



PLANTATION. Les élus avec le premier pommier replanté. VILLE FERTÉ-VIDAME

pour les grands arbres euréliens et pour le patrimoine naturel qu'il représente, les élus ont symboliquement planté un pommier, dans le parc du château.

Des murs à fruits

C'est Xavier Nicolas, conseiller départemental et vice-président de la communauté de communes des Forêts du Perche, qui a conduit l'opération, en compagnie de Christelle Minard, conseillère départementale et Catherine Stroh, maire de La Ferté-Vidame.

Le pommier a pour parrains

Marc Lambron, académicien et président du jury du prix Saint-Simon, et Jean-François Bège, élu fertois et président des Amis de La Ferté-Vidame.

Ce geste n'a rien du hasard : au cours des études menées dans le cadre de la restauration du Petit-Château et du parc à la française, on s'est souvenu qu'il existait des murs à fruits. La plantation du pommier est comme un signe positif pour l'avenir patrimonial du domaine de Saint-Simon. ■

Valérie Beaudoin